

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 24 JUN 1915

G.-E. DION, Administrateur

A FORT KENT

La saint-Jean-Baptiste a été fêtée à Fort Kent dimanche d'une manière digne des Franco-Américains. Nous ne saurions trop féliciter nos compatriotes Américains du beau zèle qu'ils apportent à la préparation de cette fête nationale et la foule accourue de partout pour entendre les orateurs, montre assez que les organisateurs avaient répondu aux vœux du peuple.

Il est passé ce temps où tout mouvement de cohésion, où toute revendication de nos droits ne trouvaient que des spectateurs indifférents ou antipathiques. Aujourd'hui à l'appel de nos chefs le peuple entier s'émeut pour témoigner sa reconnaissance et demander à ceux qui luttent d'être patients et de ne pas abandonner notre cause.

Elle est entre bonnes mains notre cause aux Etats-Unis. L'Union St-Jean Baptiste d'Amérique fait une œuvre de géant. Les services qu'elle a rendus à la cause française en Amérique ne se comptent plus. C'est à cette société que les nôtres de là-bas doivent d'avoir pu conserver un peu de liberté. C'est elle aussi qui prépare l'avenir et la victoire, pourvu que les Canadiens-Français d'Amérique sachent répondre à son appel.

L'année dernière, parlant de la fête de Van Buren nous disions :

"La fête a été belle et grandiose. Il y manquait quelque chose cependant, et les cœurs sincères n'ont pu retenir un soupir de tristesse en constatant l'absence complète des prêtres Canadiens-Français des environs.

Nous ne leur jetons pas la pierre, nous savons que la force secrète qui les a retenus chez eux n'est pas le manque de cœur ou de patriotisme, mais nous regrettons cet état de chose, en formant des vœux pour que dans un avenir prochain la justice reprenne le dessus et triomphe de la persécution."

Hélas ! cette remarque, nous pouvons la faire encore. Deux prêtres, s'étaient rendus à l'appel et tous les deux venaient du diocèse de Chatham. Des curés de l'Arrostock pas un seul n'avait cru devoir venir dire par leur présence et par leur parole qu'ils approuvent cette lutte que nous faisons pour garder notre place au soleil. Pas un seul n'avait cru devoir donner publiquement son approbation à ce mouvement qui a pour premier but de conserver intègre la religion de nos pères... Pourquoi ?

Espérons, encore une fois, que la force secrète qui les a retenus se fondera à la chaleur bienfaisante de l'enthousiasme de la race.

CORRESPONDANCE

Au Peuple Acadien

Mes chers compatriotes, En qualité d'ami intime et de frère acadien du très regretté défunt, Mgr M. F. Richard, Prêlat Domestique, je ressens le pressant besoin de proclamer bien hautement l'expression de ma douleur la plus vive et de mon deuil le plus profond. La mort de Mgr Richard est pour l'Acadie une perte nationale. A sa famille et à ses proches, d'abord, j'offre mes condoléances les plus sincères.

Je me joins à toute la race acadienne pour reconnaître publiquement que la Providence vient de nous enlever un de nos plus grands, si non le plus grand, le plus zélé, le plus ardent, le plus efficace défenseur de nos droits ; je me joins à toute la race acadienne pour déplorer la perte de celui qui au milieu des plus grandes difficultés a toujours lutté avec vaillance et sans peur pour l'avancement des nôtres, de celui qui a toujours su inspirer aux lutteurs de la cause acadienne le courage, la conviction et le travail, de celui sur qui les acadiens comptaient toujours avec autant de confiance que de fierté pour les

guider sur la route du progrès. De plus, sa grande âme chrétienne et sacerdotale savait discuter les questions de grande délicatesse avec modération et mesure.

Quoiqu'il n'ait pas atteint dans la Hiérarchie ecclésiastique les dignités auxquelles nos vœux l'appelaient il a contribué plus que tout autre à faire reconnaître la légitimité de nos désirs, la justice de notre cause, il a contribué, dis-je, à faire nommer dans l'épiscopat un représentant de notre race, qui siège avec tant d'équité et de succès dans le diocèse de Saint-Jean.

Il a dépensé sa vie au milieu des humbles ; la Providence, pour le plus grand bien de l'expansion de notre nationalité, sans doute, a voulu qu'il vécût dans cette sphère d'action jusqu'à ses derniers moments.

Sur sa tombe à peine fermée, je dépose l'hommage de mon profond respect et de mon bien vive douleur.

P. A. LANDRY,
Juge en chef etc.
Dorchester, N. B.
19 juin 1915.

IN MEMORIAM

Sympathies des Acadiens de l'Ontario à l'occasion de la mort de Mgr Richard

Les Acadiens de la cité d'Ottawa croient être les fidèles interprètes du sentiment de tous les fils de l'Acadie éparpillés sur le sol ontarien en exprimant publiquement la douleur profonde que leur cause la mort du très regretté Monseigneur Richard.

Si éloignés que soient de leur pays les Acadiens de l'Ontario, ils suivent toujours avec intérêt ce qui se passe chez eux et prennent part à tous les deuils comme à toutes les joies de leurs frères des provinces maritimes.

C'est pourquoi la disparition du prêtre vénéré qu'était Monseigneur Richard leur est particulièrement sensible.

La plupart l'ont connu à l'œuvre, ont été à même d'apprécier son ardent patriotisme ou de bénéficier de son inlassable dévouement sacerdotal. Comment pourraient-ils ne pas pleurer ce Langevin des

Provinces Maritimes qui fut sur la brèche pendant de longues années et qui contribua si puissamment à l'expansion de la race acadienne ? Comment pourraient-ils ne pas regretter le fondateur de Rogersville, le promoteur de l'érection du premier monument élevé en Acadie en honneur de Notre Dame de l'Assomption, le vaillant colonisateur, l'infatigable défenseur de nos droits et de nos intérêts nationaux qui sut traverser des épreuves sans nombre sans jamais rien perdre de son zèle ni de son courage ?

Les Acadiens de l'Ontario se découvrent avec respect devant le cercueil de cet homme de bien ; ils prient Dieu de ne pas tarder à récompenser ce cher disparu et c'est du fond du cœur qu'ils offrent au clergé acadien si cruellement éprouvé l'expression de leurs vives sympathies.

Les Acadiens d'Ottawa.

Ordination à St-Basile

Dimanche dernier, le 20 juin, une imposante cérémonie avait lieu à l'église paroissiale de St-Basile. Sa Grandeur Monseigneur Louis O. Leary conféra le sacrement de l'ordre à deux enfants du comté de Madawaska, Messieurs les abbés Charles Eugène Michaud, fils de M. Joseph Michaud, Marchand d'Edmundston, et Armand Martin, fils de Ubald O. Martin, cultivateur de St-Basile.

Ceux qui ont eu le bonheur d'assister à cette double ordination se rappelleront longtemps cette fête mémorable. L'église était remplie de fidèles et de la paroisse et des paroisses avoisinantes. Plusieurs membres du clergé étaient venus rehausser l'éclat de la célébration. On remarquait au chœur Mgr. O'Leary, célébrant, le Révérend M. Gariépi, directeur des ecclésiastiques du Grand Séminaire de Québec, le Révérend M. Genest, professeur au séminaire de Québec, Monseigneur Dugal, curé de la paroisse, Monsieur l'abbé Poirier, vicaire, M. l'abbé Eloi Martin de St-André, M. l'abbé Hart de l'évêché de Chatham, M. l'abbé J. E. Michaud, curé de Breakeyville, P. Q.; M. l'abbé Lynch ecclésiastique de St-Jacques et un prêtre de Van Buren dont le nom nous échappe.

Une multitude de parents des deux nouveaux prêtres assistaient à la fête. Il y eut beau chant, belle musique et beau sermon. La température était belle aussi. Tout semblait s'entendre pour faire du 20 juin une fête inoubliable pour la paroisse de St-Basile.

Lundi, le 21, M. l'abbé Michaud célébrait sa première messe dans sa paroisse natale, à Edmundston, à laquelle assistaient les parents et les amis du nouveau prêtre. Le sermon de circonstance fut prononcé par Monseigneur Dugal, curé de St-Basile.

Le même jour, M. et Mde Jos Michaud donnaient, à leur résidence à Edmundston, un grand banquet en l'honneur de leur fils, M. l'abbé Michaud. Parmi les invités on remarquait M. l'abbé W. J. Conway, curé de la paroisse, M. l'abbé J. E. Michaud, curé de Breakeyville, P. Q., M. l'abbé Lynch, ecclésiastique, M. et Mde Pius Michaud, MM. Alphée et Adolphe Michaud de Notre Dame du Portage, P. Q., Mde Edouard Michaud de Breakeyville, M. A. E. Thibault et sa nièce Mde McCrowly, M. et Mde J. M. Sirois, M. et Mde L. A. Gagnon, Mde L. A. Dugal, M. et Mde J. N. Thibault, M. et Mde Adolphe Thibault, M. et Mde J. E. Michaud, Melle Bernier de Connors.

Pendant le banquet, plusieurs curés du Maine sont venus serrer la main du héros de la fête : MM. les abbés Ethand et Bourbeau de St-Agathe, M. l'abbé Hnot, de St-David, M. l'abbé Jénisson, de Grand Isle, le Révérend Supérieur du collège de Van Buren, M. l'abbé Tranchemontagne, de Sacré-Cœur.

Le banquet était des mieux préparés et les hôtes reçurent des félicitations bien méritées.

Longue vie et succès à M. l'abbé Michaud.

COMMUNIQUÉ.

St Jacques, N.B.

M. J. Roy voyageur de la maison de Loyal Dairy Supply Co. de Montréal, était de passage ici, la semaine dernière, prenant le recensement des fromageries.

Dimanche dernier plusieurs de nos paroissiens sont allés à Saint-Basile, à l'occasion des ordinations des Révérends Messieurs Michaud et Martin. Quelques-uns sont allés à Fort Kent, Me., pour la célébration de la Saint-Jean-Baptiste. Tous sont revenus et chantés de leur petite promenade.

Lundi matin, le 21, tel qu'annoncé, avait lieu un mariage très fashionable. Melle M. J. Lynch a été mariée à celle de M. Fred Daigle, d'Edmundston. Il y eut grand messe solennelle. Le chant et la musique furent à la hauteur de la circonstance. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Boston, et autres villes américaines.

On rapporte que notre curé, le Rév. M. Babineau a prononcé à Fort Kent, dimanche dernier, un joli discours sur le patriotisme au point de vue chrétien. Bravo ! En voilà un qui ne craint pas de monter ce qu'il est et de dire ce qu'il pense.

Les fromageries de Saint-Jacques sont ouvertes depuis quelques temps et on y fait du bon fromage. Celle des Concessions, sous la gérance de M. Germain Toussaint et dont le fabricant est M. Ant. Ouellet, fonctionne à pleine capacité. Celle de l'Eglise ne reçoit pas tout le lait qu'elle pourrait manufacturer mais tout de même, son propriétaire, M. Octave Martin, Jr est assez satisfait et très encouragé. Voilà qui démontre bien, n'est-ce pas la gérance d'un bon nombre des habitants de St-Jacques, mais malheureusement ici comme dans le reste du Madawaska d'ailleurs, on compte trop sur l'exploitation de la forêt. L'élevage des animaux et la culture n'occupent pas la place qui leur appartient. Espérons que pour notre plus grand bien, le réveil agricole s'ennera bientôt tout de bon. Le bois ne durera pas toujours. Il faudra plus tôt qu'on s'attende, coûte que coûte revenir à la terre et à sa culture intensive même, c'est alors qu'on s'apercevra de notre erreur et qu'on regrettera le temps perdu.

Mardi matin le 22, autre mariage fashionable ici. Celui de M. Ludger Plourde à Melle Emilie Grondin, fille de notre estimé concitoyen, Johnny Grondin Sr. Les nouveaux mariés se sont embarqués pour Sainte-Anne de Bonaparte. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

A propos de pèlerinages, on m'assure que 22 pèlerins sont allés à Ste-Anne par voie du Trans-continental la semaine dernière et 7 cette semaine par le Temiscouata. On croit que ces derniers ont manqué le premier Pèlerinage.

Nos Sons Voyageurs se sont enfin défilés et on fait actuellement la toilette printanière de nos chemins. N'est-ce pas que c'est un peu tard ? Pourquoi ne prendrait-on pas l'habitude de travailler nos chemins dès que la terre est décongelée et dégagée. Avec cette chère vieille routine de ne donner la "Corvée" qu'après les semences nos chemins ne sont passables que quelque temps de l'année. Il faudrait dès que la saison le permet faire les réparations les plus urgentes, empierrer les ornières au moins, puis après les semences nettoyer les fossés, graver, en un mot finir l'ouvrage. De cette manière nous pourrions voir une bonne partie de l'année sans risquer de casser nos œufs et même de se casser le cou.

J'oubliais le dernier mais non pas le moindre des mariages de la semaine. Celui de M. Ubald Couturier, fils de Didier Couturier, à Melle Marie Anne Roussel, fille de Léonite Roussel, qui fut célébré mercredi matin le 23. La noce se fit à St-Jacques.

JEAN HENRI.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.
EDMUNDSTON, N. B.
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National " 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P. M.
Téléphone, 18

J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger

L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute. Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ces engagements.

A. P. LABBIE,
Gérant.
Agence : FORT KENT, Maine
Résidence : Edmundston, N. B.

POUR LES CULTIVATEURS

Le fumier

Le fumier doit être mis dans le sol c'est le meilleur endroit. On peut aussi le mettre sur le sol, épandu en couche aussi uniforme que possible. Cette méthode ne vaut pas l'autre, mais elle la suit de près. Une épanduse à fumier se paie en quelques semaines, elle cause une économie de main d'œuvre et fait un meilleur travail.

Le fumier n'est jamais meilleur qu'au moment où il vient de sortir de l'animal. La décomposition du fumier en gros tas cause inévitablement des pertes de matières organiques et d'azote; si ces tas sont exposés aux pluies, les pertes sont encore beaucoup plus fortes, car les principes fertilisants solubles sont entraînés par les pluies. Portez donc le fumier au champ aussitôt que possible, dès que l'état du sol et la température le permettent.

N'enfouissez pas le fumier trop profondément à la charrue, quatre

ou cinq pouces suffisent. Appliquez-le à la récolte sarclée dans l'assolement.—Les racines ou le blé d'Inde. Si vous avez du fumier de paille courte dont vous n'avez pas spécialement besoin ailleurs, essayez le en couverture sur la prairie; laissez une bande non recouverte et observez les résultats.

Employez le fumier le plus vieux pour les terrains légers; le plus frais et le plus long pour les terrains forts.

Aborbants.— Employez toujours une quantité suffisante de lièze dans les latices pour absorber les urines, c'est la partie la plus riche du fumier en azote et en potasse. La terre noir et la tourbe séchée à l'air sont des matières absorbantes utiles qui peuvent être employées pour remplacer la paille ou la sciure de bois lorsque ces dernières ne sont pas en quantité suffisante.

Pour la récolte des pommes de terre.— Plantez autant que possi-

ble, sur un gazon de trèfle qui a été fumé (si c'est nécessaire) la saison précédente; le fumier appliqué l'année de la plantation favorise le développement de la gale.

ENGRAIS CHIMIQUES

Ne comptez pas entièrement sur les engrais chimiques. Mais lorsque vous croyez qu'il est bon de les employer, servez-vous en comme complément du fumier et non pas à la place du fumier. Quand vous les appliquez, faites toujours une expérience: Laissez un bande de terrain non recouvert afin de pouvoir noter l'effet de l'engrais chimiqu.

Lorsque vous achetez des engrais mélangés, demandez une garantie relative aux proportions d'azote, d'acide phosphorique et de potasse assimilables qu'il renferme.

Les quantités d'engrais chimiques employés varient nécessairement suivant les sols, etc., les limites sont généralement entre 300 et 800 livres à l'acre. Le meilleur moyen d'appliquer les engrais chimiques est de les semer à la volée ou au semoir en rangs, sur la terre préparée au printemps, avant les semailles, et de les incorporer à la herse.

Fruits, fleurs et légumes

VERGERS

Taille—Dès que la neige a suffisamment diminué dans le verger pour que l'on puisse y marcher facilement, généralement en mars, on doit commencer à tailler, car il vaut mieux que ce travail soit terminé avant l'époque des labours. Cependant, lorsque l'on n'a que quelques arbres, on peut retarder la taille même jusqu'à la saison de végétation sans que ceux-ci paraissent en souffrir.

Cr. ff. en tête.— Beaucoup de gens ont des arbres qui n'appartiennent pas à de bonnes variétés.

On peut facilement changer cette variété au moyen de la greffe en tête, les arbres porteront de bons fruits; on fait généralement ce travail en avril, après l'époque des fortes gelées. On peut le continuer avec succès même jusqu'au moment où la pousse commence, pourvu que les greffons restent dormants. On réussit souvent en prélevant les greffons sur les arbres en avril, avant que les bourgeons se gon-

flent, on les greffant de suite.

Pulvérisation.— Pour obtenir de bons fruits tous les ans, il est nécessaire de pulvériser. Il est bon de donner plusieurs pulvérisations, mais n'oubliez pas que les deux premières sont les plus importantes. La première doit être faite lorsque les bourgeons des feuilles s'ouvrent; elle détruit la plupart des chenilles à tente et arrête la tavelure de la pomme; la deuxième juste au moment où les boutons de fleurs s'ouvrent et la troisième dans la semaine qui suit la chute des pétales.

On trouvera des formules pour les différentes pulvérisations dans le feuillet No 12, des ferme expérimentales.

ENLEVEMENT DES PAILLIS

Fraisiers.— On doit attendre aussi tard que possible pour découvrir les fraisiers au printemps, surtout dans les sections les plus froides, pourvu que les plantes ne souffrent pas de l'ombrage ou du milieu après qu'elles ont commencé à pousser, car les boutons et les fleurs des fraisiers sont très tendres et il ne faut pas beaucoup de gelée pour les détruire. On doit donc re-



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 14 Juin 1915

Express : Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.35 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.50 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.45 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m.
Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston (Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houtton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THIS sole head of a family, or any male over 18 years old may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.
Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within six miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.
In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section alongside his homestead. Price \$5.00 per acre.
Duties—Six months residence in each of three years after gaining homestead patent; also 20 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent, on certain conditions.
A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 20 acres and erect a house worth \$500.
The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.
W. W. COREY, C.M.G.
Deputy of the Minister of the Interior
N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—64388.

ATTENTION ! ATTENTION !

CETTE VENTE N'EST QUE POUR 10 JOURS

Vu que j'ai beaucoup de marchandises, je veux faire une

GRANDE REDUCTION

QUI COMMENCERA LUNDI LE 21 JUSQU'AU 30

Habits pour hommes 'tailor made' Chapeaux en feutre, panama, Camisoles et Galeçons, Chemises, Pantalons, Raincoats, suit case, Chaussures en cuir et en toile blanche, pour hommes, femmes et enfants, Raincoats pour dames, Etoffes à robe en serge popeline, whipcord dans toutes

les qualités, Satine, Crêpe piqué, Mouseline pour robe d'été, Robes de maison pour dames, Robes de toile pour fillettes, Kimonos long et court, Martinées, Jupons, cache-corsets, Robes de nuit, Broderies à la verge, Chapeaux pour fillettes, Etc., Etc.

100 Habillements forme militaire valant \$18.00 pour	5000 vgs coton jaune, une verge de largeur pour \$8.90	2500 vgs d'indienne anglaise, sera vendue à 50 doz. camisoles et caleçons valant 50c. pour 20c.
--	--	---

Une Visite est Respectueusement Sollicitée

M. ABBIS
Edmundston, N. B.

SO VENIR DE FAMILLE
Important Registre Familial
Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.
n. 5-6 m

tarier leur développement et les laissant recouverts assez longtemps.
Vignes.— Lorsque les vignes doivent être couvertes pour l'hiver, il est bon de laisser cette couverture au printemps aussi tard que possible sans risquer de briser les boutons qui se gonflent, car les fortes gelées du printemps détruiraient les boutons exposés.
Rosiers.— Les rosiers, d'autre part, doivent être découverts avant les premières chaleurs du printemps, car ils peuvent s'affaiblir si les tiges ne séchent pas rapidement.
Fraiboisiers.— Les fraiboisiers qui ont été couverts peuvent aussi être découverts dès que la terre est dégélée.

MAL DE TETE
Quand vous avez mal à la tête, prenez, au premier symptôme, une dose de
POUDRES NERVINES DE MATHIEU

et, en quelques minutes votre mal aura disparu.
ELLES SONT EXEMPTES D'OPPIUM, DE MORPHINE ET DE CHLORAL
EN VENTE PARTOUT : 25c. LA DOSE DE 10 POUDES
LA GIE J. L. MATHIEU, Propriétaire
SHERBROOKE, Que.

H. V. ALBERT, MANAGER. TELEPHONE 48-61. ST. HILAIRE MINERAL SPRING CO. Cocktail, John O'M'ns, Ginger Ale (Belfast), Ginger Beer, Ironbrow, Champagne Cider, Limon, Orange, Cream, Line Juice Soda, Etc., Etc. Post Office Alberton, N. B. ST. HILAIRE STATION, " N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"

LE SEPARATEUR "LILY"

Agents des McCormick dans le comté du Madawaska. JOHN B. CLAIR, JERRY BOUTOT, ALEX NADEAU, PAUL E. CYR, PAUL CLAVETTE, TOON THERRIAULT, A. B. VIOLLETTE, BARTLEY MARTIN, S. SIMKOVITZ, DOCITHE NADEAU, TAYLOR & PRESCOTT. Tous les séparateurs à crème se ressemblent plus ou moins. Cependant il y a certains points qui font qu'un séparateur est plus efficace et donne plus ou moins satisfaction. Le cultivateur d'aujourd'hui demande plus qu'un instrument dans lequel il peut passer son lait. Ce qu'il veut c'est un séparateur de mécanisme simple, un bon écremeur facile à laver et facile à tourner. Tous les avantages sont compris dans le séparateur "LILY" qui est construit de quatre grandeurs pour répondre au besoin d'un grand ou d'un petit troupeau de vaches. Le cultivateur qui a deux vaches ou plus ne peut se passer d'un séparateur. Le cultivateur qui a un séparateur en retirera autant d'argent qu'il en a donné pour l'acheter par le surplus de crème, et sa machine sera encore neuve. L'achat d'un séparateur "LILY" est le meilleur marché que vous puissiez faire parce qu'il fait un meilleur travail et qu'il dure plus longtemps que tous les autres. Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez vous à l'agence locale McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST. JOHN, N. B.

ANNONCEZ DANS "LE MADAWASKA"

Rien n'est si délicat que l'amitié. Sa sensibilité est extrême, un rien l'affecte, les plus légères atteintes peuvent lui devenir nuisibles. La réserve la blesse, la défiance la tue. Rien de plus ennuyeux pour un mari que de voir sa femme dans un état de négligence, et c'est ce qui pousse un bon nombre de maris à passer leurs loisirs en dehors de leurs chez soi.

AVIS DE VENTE

A Georges V. Martin et Annie Martin son épouse, de la paroisse de St Basile, dans le Comté de Madawaska et Province du Nouveau Brunswick, et à tous ceux que les Présents concernent: Avis vous est donné qu'il sera vendu par encan public, en face du Bureau de Poste de St Basile, dans la paroisse de St-Basile, dans le comté de Madawaska, Lundi le 12 juillet A. D. 1915, à 10 heures de l'avant midi, sous et en vertu d'un pouvoir de vente contenu dans un certain contrat d'hypothèque, portant la date du 14ème jour de mai A. D. 1913, et enregistré au Bureau d'enregistrement dans et pour le comté de Madawaska, dans le livre B2, sous le No 14047, aux pages 23, 24, 25, 26 et 27, fait entre Georges V. Martin et Annie Martin son épouse, debiteurs sur hypothèque, et Belone Levesque Créancier, hypothécaire, les titres et préavis décrits dans ladite hypothèque connexe. Tout certain morceau ou lot de terre et préavis, situés, sis et étant dans la paroisse de St-Basile, dans le Comté de Province ci-dessus dits et bornés et décrits comme suit: Faisant face au chemin du Roi conduisant à Edmundston à Grand Sauglé, sur le côté d'en haut (Ouest) par la terre appartenant et occupée par Denis Thériault, s'étendant du chemin du Roi ci-dessus dit sur une distance de 120 pieds, et ayant 50 pieds en largeur à compter du lot appartenant et occupé par le ci-dessus dit Denis Thériault. Ensemble avec toutes les bâtisses, étables et auditions y-dessus, afin de réaliser le montant du principal et des intérêts, paiements desquels n'ayant pas été faits tel que convenu. Daté à Saint-Jacques dans le comté de Madawaska, et Province du Nouveau Brunswick, ce 5ème jour de Juin A. D. 1915. Témoin BELONE X LEVESQUE J. A. CHAREST, J. P. N. B. Voir aussi Avis dans la Gazette Royale

MORTGAGE SALE

To Georges V. Martin et Annie Martin his wife, of the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and to all those that the Presents may concern: Notice is hereby given that there will be sold, at public auction, in front of the Saint-Basile Post Office, in the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska, Monday the 12th day of July A. D. 1915, at the hour of 10 o'clock in the forenoon, under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage, bearing date the 14th day of May A. D. 1913, and registered in the Madawaska County Records, in Book B2, under Number 14047, at pages 23, 24, 25, 26 et 27, made between Georges V. Martin and Annie Martin his wife, Mortgagees and Belone Levesque, Mortgagee.

Town of Edmundston Election

Notice is hereby given that an ELECTION FOR one alderman in ward Number 1, to fill the vacancy caused by alderman Clfas Ferrasse having removed his residence outside of the town, and for two aldermen in ward Number 2, caused by the candidates elected having refused or neglected to take the oath of office as by law required. To be held on Monday, the Twenty Eighth Day of June A. D. 1915. Nominations as required by law will be received by the undersigned up to Six O'clock P. M. Thursday the Twenty Fourth Day of June A. D. 1915. The POLL for said election will be held at or near Mr. Sydney Laporte's premises on Town Hall Street in said Town, and will be open at Ten O'clock in the Forenoon and remain open until Four O'clock in the Afternoon of the same day. Dated at Edmundston, N. B. this fifteenth day of June, A. D. 1915. THOMAS GUERRETTE, Town Clerk.

Election Civique, Ville d'Edmundston

Avis est par les présentes donné qu'une Election pour un échevin dans le quartier Numéro 1 pour remplir la place vacante par le départ de l'échevin Charles Ferrasse de la ville, et pour deux échevins pour le quartier Numéro 2, les candidats élus ayant refusé ou négligé de prendre le serment requis par la loi, aura lieu, Lundi, le 28 Juin A. D. mil neuf cent quinze. Les nominations seront reçues par le sousigné jusqu'à six heures P.

M. Jendi le 24 Juin A. D. mil-neuf-cent quinze.

Le Poll pour la dite Election sera tenu dans ou près de la propriété de M. Sydney Laporte, dans la rue "Town Hall", dans la dite ville, et le Poll ouvrira à dix heures A. M. et restera ouvert jusqu'à quatre heures P. M. du même jour. Daté à Edmundston, N. B. le 15 Juin A. D. 1915. THOMAS GUERRETTE, Secrétaire de la Ville.

Causerie anti-tuberculose

Hygiène préventive de la tuberculose

Prendre l'habitude de toujours respirer le plus profondément possible et toujours par le nez dont le mucus est microbicide. Ne pas s'habituer à porter des foulards, qui rendent le cou sensible au moindre changement de température. Vive le plus possible au grand air, choisir pour sa chambre à coucher une grande pièce dont les fenêtres sont toujours ouvertes pendant le jour et/ou pendant la nuit en préservant si c'est nécessaire le lit par un paravent. Ne manger d'aliments qui se spiguentement cuis, se défier des animaux qui toussent, les faire examiner par un vétérinaire et s'il sont tuberculeux, les faire abattre immédiatement. Faire de l'exercice chaque jour, mais sans excès et en observant les règles prescrites par le bon sens: entraînement progressif, cessation avant la grande fatigue, pas de repos en sueur dans un couloir d'air employé de vêtements de laine et de manteaux pendant les arrêts en cas de froid. Si l'on se trouve dans un bureau ou dans un atelier avec toussueur, le prier de se servir d'un crachoir hygiénique. En cas d'hypertrophie des amygdales ou de végétations adénoïdes, qui non seulement diminuent la quantité d'air inspiré, mais servent de station d'arrêt aux bacilles tuberculeux, faire opérer la destruction ou la réduction de ces glandes. HYGIENE SPECIALE AUX TUBERCULEUX

ladies mais encore dans propre intérêt.

En négligeant de détruire des milliers de microbes qu'il rejette et pour lesquels il est le meilleur terrain de culture, il se réinfecte et annule les effets de son traitement. Le tuberculeux ne doit pas ravaler ses crachats, qui peuvent infecter ses voies digestives notamment l'intestin, mais il s'efforcera d'éviter la toux qui n'a pas pour but de favoriser l'expectoration et qui le fatigue. La volonté a une action puissante sur la suppression des toux inutiles. 2. Le tuberculeux couchera seul, et sa chambre ne doit contenir que les meubles strictement nécessaires; toutes les tentures doivent être supprimées; chaque jour on fera pénétrer le plus d'air possible et de soleil qui est le meilleur antiseptique. La chambre sera lavée mais ne sera jamais balayée à sec. De temps en temps, surtout si le malade change de local, on fera la désinfection. HYGIENE SPECIALE DES ENFANTS DE TUBERCULEUX - Faire de l'enfant un petit paysan; remplacer la vie urbaine par la vie agreste, la vie des chambres par la vie au dehors, la privation du soleil par sa recherche. Les bains chauds par les bains de rivière, le repos par l'activité, les exercices intellectuels par les musculaires, en un mot vivre de la vie naturelle là est en réalité la véritable prophylaxie. Plus tard on se gardera de mettre ces enfants dans les collèges et on les poussera vers les professions où l'on vit beaucoup au grand air. L'VENEMENT.

Aux Marchands du Madawaska

Nous avons besoin d'une grande quantité d'has de bonne qualité, bien faicts et de bonne grandeur. Envoyez une paire échantillon disant la quantité que vous pourriez livrer pour le fer. Aout. EASTERN MANUFACTURING CO. Ste-Flavie, Station, Que.

COMMENT ON DEVIENT CONSOMPTIF

Lorsque vous avez pris du froid, lorsque les muqueuses de la gorge sont enflammées, l'inflammation s'étend vers les bronches et provoque la toux. Il importe de conjurer le mal sans délai, tout retard constituant un grave danger. La consommation, en effet, n'est que trop souvent le fait que l'on néglige un rhume qui commence: les microbes de la consommation, répandaient, s'emparent du terrain favorable, multiplient et minent sournoisement la constitution à plus robuste. Quelques doses de saine Rhumal amount raison d'un rhume à son début; la persévérance dans le traitement triomphe du rhume le plus tenace, l'expérience l'a prouvé fréquemment. Se vend partout ?c la bouteille.

Feuilleton du Madawaska LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE

Troisième Partie

location, courtois et ému, rien que de très logique. Mais il fut sur tout frappé des annonces. Il y avait des réunions de p'tits enfants, de jeunes filles, de Confrères, de mères chrétiennes, d'association de la bonne mort, deux répétitions de cantiques, un examen de cathéchisme, une réception d'Enfants de Marie, un pèlerinage à Crémone, etc. Bref, l'abbé Bourgeois ne devait pas avoir le temps de dormir. Les jours présent, et en dehors de son cadre ce prêtre lui avait paru un Monsieur quelconque, dont les idées déplaçaient. Ici sur son terrain, il se révélait à Gilles comme la chevillière ouvrière de toute une organisation et le détenteur d'une influence considérable. Alors par une conclusion naturelle, il se demanda pourquoi l'abbé Bourgeois avait tant peur de Cudégué. Il lui semblait, devant cette assistance relativement nombreuse, que le curé, malgré la misère des temps et

se, elle me paraît parfaite! - Ne dites pas cela! - Je le pense! - Il y manque pourtant le principal! - C'est à dire? - Mais vous autres... les hommes... les électeurs... les chefs de famille... les dix-tiers des cultivateurs... tous les carriers! Et vous savez... pour un tron, c'est un tron! Je garde mes jeunes gens jusqu'à treize ans... Six mois après, Cudégué me les a retournés comme un gant... J'assisté à des ruines d'âmes exquises... J'ai l'impression très nette d'empir sans espoir un tonneau des Danaïdes. - Et il n'y a rien à faire? - L'abbé eut un geste évasif qui renvoya Gilles curieux. - Pas d'argent?... insista-t-il. - Peut-être pas la permission! - Et de qui? - Demandez le donc à M. François! Si vous avez de l'influence sur lui - et vous en avez, - criez-lui que Cudégué gague du terrain tout les jours! J'ai encore après du nouveau ce matin. - Et alors? - A la grâce de Dieu! Gilles revint auprès de M. François, qui donnait ses dernières poignées de mains. - On s'marrache? -

- Quels braves gens! Si vous les entendiez quand ils m'appellent: "Monsieur le maire!" - Vous trouvez réellement de l'affection ici? - C'est à dire que, à part cinq ou six friponilles de la bande à Cudégué, tous se métrouvent et petits morceaux pour moi! - Pourtant, M. le curé, à l'instant, me disait son inquiétude... - Pauvre M. le curé! Brave garçon, mais pessimiste en diable! Il voit tout en noir, comme sa soutane; et quand il a ses crises de tonnerre, il devient lugubre! Un jour après avoir mangé des choux de Bruxelles, il m'a prédit que les socialistes éventraient mon coffre-fort! - Ce devait être le cas, ce matin-là. Il se croit déjà dévoré par l'instigateur! - Des bêtises! M'a-t-il ennuyé ce pauvre ami, avec son maître d'école? Il a révoqué le jour et la nuit. Il charge Pascale de m'en parler. Il vient de vous lancer, vous aussi. Ne protestez pas... je devine tout cela! On n'a pas affaire tous les jours aux plus veteux marchands de beaufs sans intuition. Je ne fais pas de lui feire plaisir. J'ai même pensé à le faire sauter, son Cudégué. Rappelez-vous! Nous en avons causé à Paris, tous les deux. Qui nous aurait-on envoyés

pour le remplacer? Un moins bête... un moins usé... moins méprisé... donc, plus dangereux! A lors à quoi bon? - Vous êtes le meilleur juge... - Je tiens le pays dans ma main... Ces fameux carriers sont tous mes ouvriers! Cudégué se tuit lui-même avec son attitude de forcené; je viens de crier tout à l'heure, à qui a voulu l'entendre, que je regardais comme l'auteur du bris du calvaire, et chacun me disait son horreur pour cet homme! Ah! l'abbé Bourgeois! Si je l'avais laissé faire! Enfin, il est jeune... il jette sa gourme! - En résumé, vous n'êtes pas inquiet? - Absolument pas! Je suis sûr d'avoir au moins les deux tiers des voix. En attendant, voulez-vous voir mes beaufs? C'est bien plus intéressant... - J'ai des bottines très légères! Le chemin est-il possible? - Mes pâtures à moi, jeune homme, sont un salon! - Et peut-être que M. François prend les devants et s'enfonce sous une charmillé, Gilles se dit en relevant avec scrupule le bas de son pantalon: - J'en aurai le cœur net! Décidément, j'ai le voir, ce fameux Cudégué!

CHAPITRE XIII

L'époque de la grande séance ap-pro-hait. Mais, à voir la tranquillité extérieure d-s habitants, le ton banal des conversations, l'absence absolue de toute nervosité, il semblait que rien ne dut être change, et que tout était pour le mieux dans le plus min des villages. La réalité est que le pays est profondément inquiet. Les enfants des cathéchismes, les jeunes filles de la Confrérie, les mères chrétiennes, tous ceux et celles qui participent réellement à la vie de l'église, qui ont une même foi angoisante, qui marche soutenus par les mêmes espérances, to s'oeux-là regardent, avec une anxiété secrète arriver le jour du vote. Autour d'eux se groupent, d'une façon plus ou moins lointaine, les "fatalistes". Il arrivera ce qui doit arriver! Les "résignés". Si l'n'y a pas de curé, on s'en passe! Après tout, Dieu n'oblige pas à entendre une Messe quand il n'y en a pas! Les "résolus" qui voudraient bien garder le curé, mais redoutent toujours une victoire cléricalé pouvant ramener la sainte-Barthélemy! Les "pessimistes". Pas la peine de lutter... on ne l'a pas calculer une révolution! Et enfin (A Suivre)

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance CANADA ET RANGÉRIER

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne... Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes...

NOTES LOCALES

Le R. P. Supérieur de Van Buren, le R. P. Jemisson, le R. P. Capucius, MM. les curés Bourbeau et Huot, étaient chez M. le curé cette semaine.

Le Rév. Père Pierre de l'Ordre des Capucins est aussi venu à Edmundston ces jours derniers.

M. le curé E. Michaud de Brakerville est en ville depuis la semaine dernière à l'occasion de l'ordination de M. B. Michaud.

Nous regrettons d'apprendre la maladie sérieuse de M. Aimé Bouchard de cette ville. Espérons que sa forte constitution aura encore raison de la maladie.

Nous formons ainsi des vœux pour le retour à la santé de M. H. Germain très dangereusement malade.

M. J. H. Michaud, de Baker Brook était de passage dans Edmundston, ces jours derniers.

N'oubliez pas de lire en 2e page l'annonce de M. M. Abbis. Vous y trouverez votre profit.

M. et M^{lle} John Soney de Glendy étaient en ville ces jours derniers.

M^{lle} Jos Guy et M. Maxime Hébert, chef de police, ont reçu ces jours derniers leurs automobiles modèle 1915.

M. E. Louart Levasseur, de Anderson Siding, logeait au Grand Central Hotel, la semaine dernière.

M. N. Gauvin, de Québec, était en tournée d'affaires ces jours derniers dans notre ville.

Dans la nuit de mercredi à jeudi de la semaine dernière un incendie a éclaté dans la maison de M. Jos Paradis de la rue Victoria.

L'alarme fut bientôt donnée et nos pompiers volontaires se mirent à l'œuvre. Le système d'eau marchait à merveille et nous avons encore une fois pu constater son efficacité. Le feu a été limité à la maison où il s'était déclaré.

MM. le Docteur Simard et L. A. Gagnon sont allés passer quelques jours à la pêche. Nous leur souhaitons bon succès.

Plusieurs citoyens d'Edmundston sont allés dimanche dernier prendre part à la belle fête patriotique de Fort Kent. Plusieurs aussi sont allés à St-Basile à l'ordination de MM. Michaud et Martin.

Le pèlerinage organisé par le Téléscout et ses alliés est parti mardi matin et doit retourner ce soir.

Les pèlerins n'étaient pas nombreux et les recettes vont être petites. Petites aussi vont être les recettes de la même association dans leur excursion de Eagle Lake à Fort Kent. On est toujours puni...

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

M. J. Bte. Onellet de la Rivière Bleue, était de passage dans notre ville ces jours derniers.

M. J. Alph. Garriepy, voyageur de commerce de Longueuil, était aujourd'hui dans notre ville, dans l'intérêt de sa maison.

M. W. Lavoie, de Montréal, loge dans le moment au Grand Central Hotel.

M. Waite, agent de la réserve indienne est en ville depuis hier.

PROCHAIN MARIAGE On annonce pour mardi le 29 de ce mois le mariage de Mademoiselle Régina Guerrette à Monsieur Frank Lebel.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à M. Félix Aubé pour la mort de son épouse survenue samedi après quelques jours de maladie. Les funérailles ont eu lieu mardi matin dans l'église paroissiale d'Edmundston.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrandes de messe, etc.

Faute de temps et d'espace nous remettons à plus tard une communication ayant rapport au devoir des jeunes gens de s'enrôler pour le front.

Nous sommes aussi obligé de remettre à la semaine prochaine le compte rendu des examens de l'Université du collège St-Joseph.

AVIS aux couturières qui désiraient faire leurs boutons à la machine et des boutons sur commande de s'adresser chez le tailleur J. H. N. Gosselin, Edmundston.

A L'ECOLE PUBLIQUE

La fermeture des classes à l'école publique aura lieu le mardi 29 juin à 2 hrs p. m. Tous les citoyens sont cordialement invités.

J. C. CARRUTHERS, Principal.

THE PUBLIC SCHOOLS

The semi-annual closing of the Public Schools of the town of Edmundston will take place on Tuesday, June 29, at 2 p. m. All are respectfully invited.

J. C. CARRUTHERS, Principal.

DEUX GRANDS DISPARUS

Nous nous unissons à l'Eglise catholique canadienne et au peuple Canadien français tout entier pour pleurer la perte des deux grands apôtres que la divine Providence vient de rappeler à elle dans la personne de Monseigneur l'Archevêque Langevin, de St-Boniface, et de celle de Monseigneur Richard, de Rogersville, le grand défenseur des droits des Acadiens.

L'Eglise de l'Ouest et la cause Acadienne doivent au travail ardu de ces apôtres, chacun dans leur sphère de

peu de liberté qu'on leur donne encore.

Pour nous Acadiens, il n'y a pas de doute que c'est au regretté Mgr Richard que nous devons d'avoir afin un évêque de notre race. C'est vers lui que doit se porter notre reconnaissance si nos droits sont connus de Rome où on avait tant de raisons de les cacher.

En ce jour de deuil, le peuple Acadien se souvient et une prière ardente monte pour lui vers le tout Puissant.

La St-Jean Baptiste a Fort Kent

Dimanche dernier à Fort Kent une grande foule était accourue pour célébrer la fête nationale.

Une grand'messe solennelle fut chantée dans l'église paroissiale, et une parade d'automobiles décorés fit l'admiration de tous.

Dans l'après midi la foule immense venue de toutes les parties du comté de l'Aroostook et de Madawaska se pressa près de l'estrade pour écouter les orateurs leur parler de nos luttes, de nos droits et de nos espérances. Les discours furent éloquentes et soulevèrent l'enthousiasme de l'assistance.

Voici le programme de l'après-midi :

- 1 M. Armand Dugal Maître de cérémonies. 2 Son honneur le Maire Michaud. 3 Discours du Rév. Père Babin, sur le Patriotisme dans son sens chrétien. 4 Discours par le Dr Sormay.

ny.

5 Morceau de fanfare. 6 Discours de M. J. H. Thériault, président du Conseil No. 17, de l'Isle, Me.

7 Discours de M. Jos Croteau, Organisateur.

8 "C'est le Jour de Gloire" Chant par Melle O. Michaud.

9 Discours de l'Hon. Henri T. Ledoux.

10 Discours de M. L. A. Dugal, Député à la Législature de Fredericton.

11 "Marthe et Marie" Duo par Melle Michaud Cantatrices de Ste-Agathe.

12 Discours de l'Hon. Elie Vezina.

Chant, fanfare, Souper et Feu d'artifice.

Nous ne saurions trop féliciter le Conseil de Fort Kent de son grand succès dans la préparation de cette fête. Tout y a été très bien. Espérons qu'une semblable fête nous réunira encore l'année prochaine dans une autre partie de l'Aroostook.

Université du Collège St-Joseph

Clôture de l'Année Académique

17 ET 18 JUIN 1915

Sous la présidence de Sa Grandeur Mgr E. A. LeBlanc, D.D. Evêque de St-Jean, N. B.

PROGRAMME

Le 17 à 8 heures du soir

- 1 Ouverture, "Echos d'opera" Orchestre Georges H. Brisson 2 Discours, "L'Histoire" 3 Discours, "Catholic Colleges and Universities in America" Wm Frank Bowles 4 Marche, "Arizona" Orchestre Léo A. Gaudet 5 Discours, "La Lecture" Alph. J. Coughlan 6 Discours, "Morality in Literature" 7 Chanson anglaise, avec accompagnement de violon et violoncelle Raymond McCarthy 8 Discours, "L'Education" Clovis T. Richard 9 Discours, "The Church and Education" F. D. McGuire 10 Cœur

DIEU SAUVE LE ROI !

Le 18 à 9 heures du matin

- 1 Ouverture, "Le Poète et le paysan" Orchestre Louis J. Sivret 2 Discours d'Adieu Charles McHugh 3 Val d'icoy Orchestre 4 Marche, "Lune de Miel" 5 Prix Spéciaux, Diplômes, Degrés 6 Sa Grandeur Monseigneur LeBlanc, D.D. DIEU SAUVE LE ROI !

Abonnez-vous au "Madawaska"

Fondée en 1900 LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900 SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00 Capital payé et surplús, \$1,663,900.24 (au 31 Déc. 1914)

69 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

Conseil d'Administration

Président - M. H. LAPORTE De la maison Laporte, Martin Ltée. Adm. du Crédit Foncier Franco Canadien Vice-Prés. - M. W. P. CARSLÉY Capitaliste Vice-Prés. - M. T. BIENVENU Adm. Lake of the Wood Milling Co. Ltd. Hon. LOUIS BEAUBIEN

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou agents qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

BUREAU DE CONTRÔLE (COMMISSAIRES CENSEURS) Prés : HON. SIR ALEX. LACOSTE Es-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi Vice-Prés : DR E. P. LACHAPPELLE Adm. du Crédit Foncier Franco Canadien M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Gérant Crédit Foncier Franco Canadien

Succursale : EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

HAUTES NOUVEAUTÉS

Satisfaction et coupe garanties. Ouvrage livré dans le plus court délai.

Voilà ce que nous offrons au public qui aime à être bien habillé. Nous venons justement de recevoir un nouvel assortiment d'habillements, de vestes de fantaisies et de pantalons.

AVIS aux "swell" de venir faire leur choix, car les premiers venus les premiers servis. Essayez-nous une fois et vous serez un client assuré pour nous à l'avenir.

AVIS

Aux couturières qui désiraient faire leurs boutons à la machine et des boutons sur commande de s'adresser chez le tailleur

J. H. Nap. GOSSELIN, Marchand-Tailleur EDMUNDSTON, N. B.

VARIETES Le Christ Miraculeux

Le bonheur, a dit Bossuet, composé de tant de pièces, qu'il y en a toujours quelqu'une qui manque.

Les jeunes souhaitent aussi vivement de vieillir que les vieux de rajeunir, mais il n'y a que les premiers qui sont exaucés.

Il n'y a rien de si loin de l'amitié qu'un débauché.

Le sacerdoce, dit Lacordaire, est une immolation de l'homme ajoutée à celle de Dieu.

Il n'y a guère que la conscience qui puisse juger s'il y a faute ou non d'accepter un don ; mais craignez toujours qu'en le faisant, vous ne vous liez à l'avance à quelque chose qu'il vous en coûtera plus tard de faire.

Il est assez fréquent de rencontrer des gens qui vous proposent des combinaisons infaillibles pour faire fortune alors qu'ils "en arrachent" pour payer leur pension ou leur loyer.

Entendu dans un club de suffragettes : "Il est difficile de dire ce qu'il y a de plus dur à supporter chez un mari : l'égoïsme, le pessimisme, ou le rhumatisme."

Si j'étais marié, écrit un sage, je voudrais que ma femme ne fût citée ni pour sa figure, ni pour sa toilette, ni pour ses bonnes manières, et cependant je voudrais qu'elle eût tout cela. Je voudrais aussi qu'elle fût toujours bien mise et d'une propreté excessive.

Bonnes gens font les bons pays, Bon cœur fait le bon caractère ; Bons comptes font les bons amis ; Bon fermier fait la bonne terre ; Bons livres font les bons meurs ; Bons maîtres les bons serviteurs ; Les bons bras font les bonnes lames ; Le bon goût fait les bons écrits ; Bons maris font les bonnes femmes ; Bonnes femmes font les bons maris.

La Farine Snow White fait plus de Pain

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 1 JUILLET 1915

G.-E. DION, Administrateur

Une Victoire à la Pyrrhus

Pyrrhus, roi d'Épire et guerrier habile, attaqua un jour les Romains. Ceux-ci ne se laissèrent point intimider et vinrent lui présenter la bataille. Elle fut opiniâtre et sanglante, dit l'histoire. Pyrrhus y courut grand risque de sa vie ; et s'il eut l'avantage, il n'eut que vainement ses éléphants. Mais cet avantage lui coûta cher ; il y perdit la fleur de ses troupes. Aussi, comme à son retour de Tarente, on lui faisait des compliments sur sa victoire : *L'hoir d'une pareille*, répondit-il, *et nous sommes perdus.*

C'est bien ce que peuvent dire les victorieux de lundi dernier, dans la lutte municipale, à Edmundston : *Encore une pareille, et nous sommes perdus.* Malgré tout le courage déployé, malgré les atterribles qui firent feu toute la journée malgré les voteurs venus même de Saint-Basile et de la paroisse de Madawaska, malgré les appels à la solidarité libérale, M. Chassé reçut un bulletin de plus que M. Sarlabous. Quelle victoire fabuleuse ! Et encore, M. Sarrabbs perdit une vingtaine de votes de ses partisans qui ne virent pas voter, manque d'organisation.

A moins d'être aveugles, les puissants du jour doivent voir dans leur festin le doigt mystérieux qui écrit sur la muraille leur *Mané, Théel, Phars.* Le petit groupe qui veut frapper d'obscureté une partie des citoyens de la ville dans les affaires municipales parce que ceux-ci ne pensent pas toujours comme eux s'apercevra avant longtemps que la mesure est pleine. Le fanatisme est toujours aveugle et les fanatiques ne voient pas la marée montante. Ils sont engloutis sans s'en apercevoir. Le petit groupe qui se débat encore afin de pouvoir exercer son favoritisme au conseil de ville doit s'apercevoir que le terrain lui glisse sous les pieds. Ce sont ces échevins qui ont fait se retirer de l'administration de la chose publique des maires et des échevins intelligents et capables que le dégoût des menées étroites de ces messieurs a fait perdre courage. Ce sont eux qui sont contents de traîner la ville en arrière pourvu qu'ils puissent assouvir leurs petites haines et leurs petites vengeances. Ce sont eux qui pour avoir plus de chance à mener leurs petites affaires personnelles aiment mieux avoir au conseil de ville des machines à voter que des échevins qui ont à cœur les intérêts de la ville et qui ne sont pas prêts à obéir au fouet d'un boss quelconque.

Et si le résultat de lundi dernier les contente, il faut croire qu'ils se rendent compte par eux-mêmes que leur stock est en baisse ; il se peut aussi qu'ils sifflent pour se donner du courage, comme le font les enfants peureux en passant devant un cimetière. Nous l'avons déjà dit : le règne du bossisme et du kaiserisme à Edmundston tire à sa fin.

Ce que nous voulons ce sont des échevins qui peuvent penser et agir par eux-mêmes, non pas des échevins qui obéissent au craquement du fouet de qui que ce soit ; nous voulons des échevins qui restent debout, non pas des échevins que l'on trouve à quatre pattes dans les tranchées de la ville. Les questions municipales sont des questions de famille qui doivent se régler en famille, sans y mêler les questions politiques du local ou du fédéral. Les échevins devraient être assez larges d'esprit pour laisser leur manteau politique à la porte du conseil. Nous sommes prêts à supporter de tels maires et de tels échevins n'importe où et n'importe quand, quelle que soit leur couleur politique. A cause du favoritisme, nous avons déjà eu des employés qui ont coûté cher à la ville. Ces choses ne devraient pas être tolérées. Ce sont tous les contribuables qui en souffrent.

Et la lutte continuera aussi longtemps que les meneurs n'auront pas changé de mentalité au point de vue civique. Paris ne s'est pas bâtie dans un jour. Les réformes prennent toujours du temps. Mais ça vient. *Encore une pareille et ils sont perdus.* Leur victoire est une victoire à la Pyrrhus.

St Jacques, N. B.

Nos Institutrices ont rivalisé d'ambition cette année. C'est à qui ferait le plus bel examen. Il y avait foule à toutes les écoles. Les enfants étaient partout très bien préparés. Chant, déclamations et pièces amusaient beaucoup les assistants. De beaux prix récompensèrent les vaillants. Quel changement depuis quelques années ! Il n'y a pas encore très longtemps on faisait des malades à mort, rien qu'à parler d'écoles.

Les jeunes demoiselles de St-Jacques, qui étaient pensionnaires au

Convent de St-Basile, sont revenues un peu fatiguées, mais en parfaite santé et très contentes. Qui peut les blâmer.

Nous n'avons pas de vrais Juifs à St-Jacques. Je le tiens de source certaine. Nous n'en sommes pas trop fâchés, car il faut en croire M. A. Robling, les doctrines talmudiques ne nous iraient guère. Voyez-en quelques unes : "La domination sur les autres doit être le partage des Juifs seuls. Le Juif peut être hypocrite avec les non-juifs. Il est permis à un Juif de faire du tort à un non-juif. Dépouiller un chrétien est chose permise aux Juifs. Il est

GLANURES

Les Boîtes au Petit Sault se demandent où les Alliés du même endroit prennent leurs munitions.

Entendu, lundi, à la porte du poll : "Descendez voter les Dames, nous n'irons pas plus loin".

Si le Docteur Osler venait à Edmundston, il ferait chloroformer un échevin.

Le cœur des échevins, (*Crescendo et encore Crescendo*) "Des résolutions entortillées, Délivrez-nous..."

Les contribuables d'Edmundston devraient faire payer les dépenses de la dernière élection à ceux qui auraient dû ordonner cette élection lors de l'élection du maire et qui ne l'ont pas fait. Il n'y avait aucune raison d'avoir deux élections.

Entendu dans les confisses à l'hôtel de ville : "Pourquoi une élection", disait un échevin, "nous sommes une petite bande qui s'accorde bien et nous n'en voulons pas d'autres".

"Moi aussi je suis sérieux", dit le maire. Le résultat est que les quartiers un et deux sont représentés au conseil de ville, malgré l'opposition faite par deux échevins pour laisser ces quartiers sans représentation. Espérons que les cadres du conseil seront tous jours remplis. C'est juste pour tout le monde.

Boutique spirituel. "Aussi longtemps que j'aurai les yeux ouverts et un peu de force, Monsieur UN TEL ne sera jamais Maire d'Edmundston". Encore un ballon de crevé : Monsieur UN TEL est bel et bien Maire d'Edmundston. Faut-il penser que quel'un a les yeux fermés et que ses forces diminuent ou bien que la crainte des contribuables est le commencement de la sagesse.

GLANEUR.

permis à un Juif de tromper un non-Juif et d'exercer l'usure sur lui." Et bien d'autres semblables. Ce serait suffisant n'est-ce pas pour nous faire craindre les Vrais Juifs, mais il y a plus et j'y reviendrai.

M. L. O. D'Aigle, sa dame et leur Demoiselle sont venus passer le dimanche au presbytère.

M. le Docteur Sormany, l'avocat Cormier et l'abbé Fortier, sont venus à la pêche, au ruisseau de la petite Ile, mercredi.

On dit que M. Jos. L. Saint-Onge qui a pris le contrat d'un certain fossé dans le village, pour la somme de \$47.00 ne perdra pas d'argent. Chose certaine c'est qu'il n'en fera pas autant que M. Clément Albert en aurait fait s'il n'obtenu ce même contrat à \$300.00.

JEAN HENRI.

Dernières nouvelles de la Guerre

Gros contrat du gouvernement russe

New-York, 28.—M. Wilson W. Butler, vice-président de la Canadian Steel Foundries Limited et de la Canadian Car and Foundry Co., qui est arrivé hier de Liverpool, sur le "Philadelphie", rapporte un contrat du gouvernement russe pour la fabrication de 5 millions d'obus. C'est le plus gros contrat donné jusqu'ici par le gouvernement russe pour la fabrication de munitions à l'étranger.

Durant son séjour en Angleterre, M. Butler a conféré avec le Comité Booth, l'un des conseils du département de la guerre, où il s'est objecté à ce que l'Angleterre vienne chercher au Canada des ouvriers experts.

M. Butler a confirmé l'interview qu'on lui a attribué avant son départ, au cours de laquelle il s'est plaint que les compagnies canadiennes n'ont pas la même opportunité que les compagnies américaines pour fournir les munitions de guerre. Il ajouta que les alliés ont surtout besoin d'obus fabriqués de manière à pouvoir détruire des tranchées renforcées de béton et d'acier comme les Allemands en construisent sur le front ouest.

L'envoi des munitions aux Alliés

New-York, 29.—La fabrication des explosifs de guerre, par les compagnies qui ont obtenu des contrats des Alliés va beaucoup mieux qu'on ne l'espérait. L'expédition est commencée un mois plus tôt que le délai fixé. Tous les jours, maintenant, des quantités considérables de munitions quittent le port de New-York.

La Bethlehem Steel Co. envoie en moyenne 35,000 obus par jour pour l'artillerie anglaise depuis lundi dernier. La Dupont Powder Co. expédie aussi des chargements considérables d'explosifs bruts et la Stevens Arms Co. hâte beaucoup l'envoi des fusils pour l'armée anglaise.

Les autorités militaires italiennes affirment que toutes les fabriques d'explosifs et de munitions, en Italie, sont déjà organisées de façon à fournir leur plein rendement, et cela non seulement en vue d'une campagne d'été et d'automne, cette année-ci, mais en prévision d'un conflit qui pourrait durer trois ans.

Deux autres bataillons canadiens-français

Montréal, 29.—On a reçu hier des quartiers généraux d'Ottawa l'autorisation de constituer deux autres bataillons canadiens-français et un

autre bataillon anglais dans la province de Québec. On n'a encore fait part d'aucun détail, mais on tient pour probable que l'un des deux bataillons canadiens-français sera formé de recrues de la région de Montréal et l'autre de la région de Québec. Quant au bataillon anglais, on le recrute ici. Il est probable que l'enrôlement ne commencera que lorsque les effectifs du 57e bataillon canadien-français et du 60e seront au complet.

Décorés par le Roi

Londres, 30.—Deux Canadiens viennent d'être décorés par le roi, ce sont le major Douglass Rykert McCnag, du 13ème bataillon canadien, et le major Gordon Brooks Wright, de la troisième batterie de campagne des ingénieurs canadiens.

Tous les deux se sont distingués à la grande bataille d'Ypres, les 22, 23, et 24 avril derniers, et ont conduit leurs hommes à la victoire alors que la défaite semblait imminente.

Alors que les Allemands criblaient les soldats canadiens de gaz asphyxiants, les deux héros que le roi vient de décorer résistaient au plus dures attaques et réussissaient à sauver la vie d'un grand nombre de leurs subalternes.

Les pertes canadiennes

Ottawa, 30.—Depuis la bataille de St-Julien du 22 avril les pertes chez les militaires canadiens ont été de 1,563 tués, 6,281 blessés et 1,638 prisonniers, soit un total de 9,485.

Il est une petite bonté si légère qu'elle flotte à la surface de toute chose : ou la nomme politesse. Joubert.

Il est peu d'hommes qu'une femme peut ramener au bien, si elle a su lui inspirer estime et confiance.

Une jeune fille, c'est une cerise qui rougit avant d'être mûre.

Les vieilles coquettes, les vieux beaux, les enfants éternels : autant d'être ridicules.

SO' VENIR DE FAMILLE
Important Registre Familial
Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rov. E. P. Choinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jendis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville.
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 322.
Tél. National "519"
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie
qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger
L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute. Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ses engagements.
A. P. LABBIE,
Gerant.
Agence : PORT KENT, Maine
Résidence : Edmundston, N. B.